

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: 4

Rubrik: News

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS

Engagements militaires du futur

Général Vincent Desportes, commandant le centre de doctrine d'emploi des forces: «Combats de demain: le futur est-il prévisible?» Doctrine No 11, mars 2007.

Dans le règlement des crises, le militaire proprement dit cède largement devant l'interministériel. Le dialogue civilo-militaire fonde toute action; le militaire n'y apparaît plus que comme l'une des dimensions d'une manœuvre d'ensemble. Plus qu'auparavant, la finalité politique doit, en aval, soutenir la planification globale, la constitution des forces et l'action. La dimension "interagences" peut atteindre les plus petites unités, parfois jusqu'au niveau de la compagnie. (...)

Les petites opérations l'emportent sur les grandes. Les cibles et les actions stratégiques disparaissent derrière les cibles et les actions tactiques, tandis que la population s'impose en acteur, en enjeu majeur; c'est sa volonté qu'il faut emporter par l'action. A cette fin, plus on utilise la force, moins on est efficace. (...) la capacité d'influence prend le pas sur la capacité de destruction qui, d'ailleurs, en demeure souvent la condition (...)

Sur le terrain, les opérations longues et indécises succèdent aux opérations rapides et précises, la lacunarité à la densité, et l'action de détail reprend le pas sur la concentration des efforts. Les espaces ouverts font place aux espaces cloisonnés et urbains dans lesquels les apports des nouvelles technologies de l'information sont réduits. (...)

Du fait de la judiciarisation, de la médiatisation et de l'irruption de la société de l'information dans la vie quotidienne en opération, la liberté d'action est de plus en plus restreinte; en définitive, l'enjeu final de toute opération s'avère être l'opinion publique, nationale ou extérieure. Ce qui est sûr, c'est que les comportements individuels pèsent sur l'ensemble: nous sommes bien entrés dans l'ère du «strategic corporal».

Un futur qui se dessine

La première idée structurante est que la guerre classique - au sens où on l'entend aujourd'hui, puissance industrielle contre puissance industrielle - est probablement morte. (...) On remarque cependant, et c'est fondamental, que le maintien en sommeil de la guerre classique suppose encore pour longtemps que l'on conserve les capacités de la faire.

Les difficultés rencontrées par les forces américaines en Irak et ailleurs ont révélé non seulement les impasses du tout-technologique (...). L'adversaire nouveau apparaît comme de moins en moins détectable, non repérable, donc non justiciable des feux de précision. La «transparence du champ de bataille» n'est plus une idée applicable à notre adversaire de demain.

(...) nous assistons à une mutation fondamentale dans la finalité de l'action militaire (...) Auparavant, le succès militaire conduisait le plus souvent directement à l'objectif stratégique. Ce type de développement n'a plus cours. Désormais, le succès militaire conduit simplement à l'établissement des conditions qui permettront le succès stratégique. (...) l'outil militaire n'est plus un effecteur, il est devenu un médiateur entre la volonté politique et le succès politique. Il ne s'agit sûrement pas pour lui de gagner la guerre; gagner la bataille devient un objectif intermédiaire indispensable (...) il s'agit d'établir les conditions qui permettront l'établissement de la paix.

L'exemple du général de division américain Chiarelli, crédité d'un grand succès lorsqu'il était en 2004 responsable de la zone de Bagdad à la tête de la 1re division de cavalerie, est très parlant. Avant le déploiement de son unité en Irak, il prit la peine d'envoyer ses officiers d'état-major en stage dans la municipalité de Houston parce qu'il percevait qu'il était tout aussi nécessaire pour eux de comprendre comment fonctionnait une ville que de savoir comment l'on capturerait des terroristes.

(...) l'évolution de la conflictualité conduit (...) à une nouvelle nécessité pour les forces: celle de la protection et de l'aide aux populations. Les forces terrestres - celles qui conduisent aujourd'hui la grande majorité des engagements - seront obligatoirement impliquées dans des tâches qui, dans des circonstances normales, seraient dévolues aux organisations civiles. Elles doivent s'y préparer en termes de doctrine, d'équipements et d'entraînement (...).

